

VILLEURBANNE ENVIRONNEMENT

La station d'épuration de La Feyssine gérée par une filiale de Suez pour 8 ans

À partir d'octobre, la société Sequaly assurera la gestion d'AquaLyon, la station métropolitaine de traitement des eaux usées de La Feyssine, installée à Villeurbanne depuis 2011.

Suez, via la société spécialisée Sequaly, a décroché un contrat de 34 millions d'euros pour l'exploitation pendant huit ans d'AquaLyon, station de traitement des eaux usées de La Feyssine. L'annonce a été faite mercredi par la Métropole de Lyon : « L'offre de Sequaly a notamment été sélectionnée pour les garanties nécessaires apportées dans la bonne exploitation de la station et le respect des enjeux réglementaires et environnementaux. »

Objectif : 800 000 € annuels de recettes grâce au biogaz

La Métropole mène une politique volontariste en faveur de la réduction des déchets. Et la station de La Feyssine y contribue. Maillon important du système d'assainissement de l'Est Lyonnais, cette station, en bordure du périphérique Laurent-Bonnevay, assure l'assainissement des eaux usées de 300 000 équivalents habitants (soit environ 91 000 m³ d'eaux usées par jour). Construite par le groupe SUEZ-GFC-SDEI-Patriarche & Co, et mise en service en 2011, la station d'épuration de La Feyssine a permis le déchargement des stations de Saint-Fons et de Pierre-Bénite. Les eaux collectées sont dessablées, dégraissées puis décantées. Les eaux prétraitées sont ensuite envoyées vers



■ **Fin 2018, AquaLyon prévoit de pouvoir réinjecter le biogaz issu du traitement de ses boues dans le système général. Le biogaz, vendu à GDRF, sera filtré pour ne retenir que le méthane et "odorisé" avant de rejoindre chauffe-eau et autres gazinières. GRDF procédera à des mesures en continu et à des examens réguliers en laboratoire afin de vérifier sa qualité.** Photo Émilie CHAUMET

trois lignes de traitement biologique. Tandis que l'eau traitée est rejetée dans le Rhône, les boues issues de la dépollution ont vocation à devenir des composants d'engrais ou du combustible pour incinérateurs industriels. L'objectif du traitement des boues est double : il s'agit de réduire leur volume et de récupérer de l'énergie avec la production de biogaz. Une

énergie verte qui, fin 2018, sera totalement récupérée.

« La station d'épuration de La Feyssine, avec séchage thermique des boues, sera productrice de biogaz réinjecté dans le réseau à partir de fin 2018 », précise la Métropole, qui estime que « l'injection du biogaz au réseau pourrait être générateur de recettes à hauteur de 800 000 €/an. »

12 C'est le nombre de stations de traitement des eaux usées gérées, en régie (sept) ou en marché d'exploitation (cinq), par la Métropole de Lyon.